

métropole l'Encyclique aux Français parue la veille, il écrivait : « Voilà qui est d'un grand exemple. En avant pour le Pape et pour la France ! » Des deux mains, en ce temps-là, il applaudissait à la conduite résolue et tranquille du comte Albert de Mun : « Ceci, disait-il, s'appelle comprendre son devoir et faire. »

Et quand il vit de ses yeux que des catholiques — romains jusque-là, — hélas, aussi des prêtres hésiter à suivre le pilote de la barque de Pierre, l'ouvoyer tout en criant qu'il ramenait droit, semblant se donner puis se reprenant, il en souffrit comme d'un scandale et il disait : « Ce sont de pauvres aveugles qui, demain peut-être, seront des égarés ; prions pour eux. » En tout il regardait vers Rome. Il pensait comme le Pape. Il jugeait comme le Pape, il parlait comme le Pape. Il aimait l'Eglise à plein cœur et de tout son esprit.

C'est justement pour sa docilité aussi empressée qu'affectueuse à obéir au Vicaire de Jésus-Christ, que le P. Delaporte aimait l'*Univers* si tendrement et si profondément. Bien avant Léon XIII et comme lui il disait à qui voulait l'entendre : « Le bon journal le grand journal catholique, le voilà ! » Non pas qu'il fût exclusif. Nous n'avons point connu d'intelligence plus hospitalière. Il aimait *le Monde* pour ses jeunes et belles ardeurs, *la Croix* pour sa note populaire et sa vaillance. Il aimait l'*Univers* pour sa doctrine. D'en être, sous ses deux initiales, A. D. le collaborateur, ç'a été une des joies de sa vie.

Comment il écrivait au vol de sa pensée, nul de ses familiers ne l'ignore et le lecteur devait bien un peu le soupçonner. Jamais sa main rapide ne raturait, ou presque jamais. Cette riche, cette exubérante nature avait un don merveilleux d'improvisation écrite, et aussi d'improvisation parlée. De l'une et de l'autre il abusait quelquefois. Il avait trop d'esprit pour ne s'en apercevoir jamais. Sa rhétorique n'était point compliquée. Je crois bien qu'elle tenait toute dans ce mot du vieux Montaigne : « Tel sur le papier qu'à la bouche, et tel à la bouche qu'au cœur. »

Tout comme un autre, mieux que beaucoup d'autres, de lettré (le P. Delaporte, à dix huit ans, était licencié es-lettres), eût put faire ce qu'on appelle en un certain milieu de « l'écriture artiste », mais le combattant avait bien d'autres soucis. L'ennemi radical, franc-maçon, socialiste ou sataniste, était là, en pleine ouverte ou derrière le talus. Le traillleur faisait feu sans se préoccuper du geste ou du bruit.

Au repos, il savourait les belles pages des autres, dans son *Univers* d'abord, dans les livres ensuite. Ensemble, souvenirs